

Selon les annales de nos pères, ce territoire s'appelait THIL, du moins en partie, à cause du grand bourg ou de la ville de ce nom, qui, conjointement avec le nom *Hamdoun*, s'appelle souvent *Thil de Hamdoun*, et plusieurs fois séparément *Thil* ou *Hamdoun*, tant pour signifier le bourg que le district, qui probablement s'étendait au nord-ouest jusqu'aux confins d'Anazarbe. Dans ce même-district de Thil étaient comprises, outre Hamdoun, la célèbre forteresse de *Hamousse*, la ville de Haroun, et vers le sud, la forteresse bien remarquable de *Saravani-kar*. Il faut aussi ajouter au nombre des forteresses, les châteaux de *Govara* et de *Nédjmié*, *Nédjim* ou *Noudjey*; mais ce dernier n'est mentionné que par les historiens arabes, peut-être par corruption d'un nom arménien; cependant son emplacement est sans aucun doute dans ces lieux. A part les susdites forteresses, l'édit de Héthoum en mentionne encore d'autres dans le district de Haroun: ce sont, selon le texte latin, *Lalyan*, *Mautrig*, *Sève-averag-pert* (ruine noire); chacune d'elles, comme nous le verrons peu après, avait sous sa dépendance, des villages, des couvents et des stations.

Les historiens témoignent que les Egyptiens se rendirent maîtres de quinze forteresse de la région du Djahan, soit par la force, soit par contrat avec les Arméniens: les plus remarquables étaient Haroun et Hamdoun, qui avaient de vastes terrains habités. L'un des derniers explorateurs, Davis, mentionne une forteresse ruinée appelée *Keupek-kalé* (fort du chien) près du passage étroit de Dévricheli, sur un rocher à précipice, à la hauteur de quatre ou cinq cents pieds<sup>282</sup>.

Le fort de *Hamdoun* semble avoir eu la suprématie sur tous les autres de cette région, et il est cité dans notre histoire avant les autres. Le mot Thil indique qu'il était bâti sur une colline, ayant le hameau à ses pieds, près d'une petite rivière, non loin du Djahan, لبت-نوددمح. Ce fut le prince Thoros qui pour la première fois parmi les Arméniens, s'empara de Thil, l'an 1151; peut-être est-ce dans cette même campagne qu'il fit prisonnier le duc Thomas, et qu'il battit, près de Messis, Andronic, l'autre duc et gouverneur de la Cilicie, accouru au

---

<sup>282</sup> At about the middle of the Pass, on a rock with precipitous sides from 400 to 500 feet high, and cut off by deep gorges from the surrounding heights, was a ruined fort, Keupèk-kalesi (Dog-castle), perhaps one of the many robber holds destroyed by the government troops a few years ago. — DAVIS, 84.